Zeitschrift: Annalas da la Societad Retorumantscha
Herausgeber: Societad Retorumantscha
Band: 115 (2002)

Artikel: Un dictionnaire bilingue de Müstair (1759)
Autor: Hoyer, Gunhild
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-236746

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un dictionnaire bilingue de Müstair (1759)[1]

Gunhild Hoyer

Introduction

L'*Institut dal Dicziunari Rumantsch Grischun* (*DRG*) de Coire vient de s'enrichir d'un document qui devrait apporter des informations sur le jauer du 18e siècle. Il s'agit d'un dictionnaire bilingue allemand-romanche, ou plutôt une liste de gloses, comme celles du Haut-Moyen Âge (Reichenau, Kassel). Le manuscrit récemment trouvé présente la liste de mots allemands dans une colonne à laquelle correspond, ligne par ligne, le mot de l'autre langue écrit dans la colonne voisine. Chaque page contient quatre colonnes. Cette description sommaire vaut pour la majorité des entrées. Il y a aussi des expressions traduites et parfois des indications grammaticales. Ces *Gloses de Müstair* intègrent donc, mais rarement, quelques informations ordinaires dans un dictionnaire.

Le document est relié dans une couverture en cuir. Il mesure 20.5 cm de haut sur 16 cm de large. Il comporte 494 pages, la dernière ne contenant que quatre entrées. Les mots allemands sont regroupés dans des séries comme Aa, Ab, Ac ... etc. bien classées par ordre alphabétique; mais à l'intérieur de ces séries, les mots ne suivent pas un ordre alphabétique rigoureux.

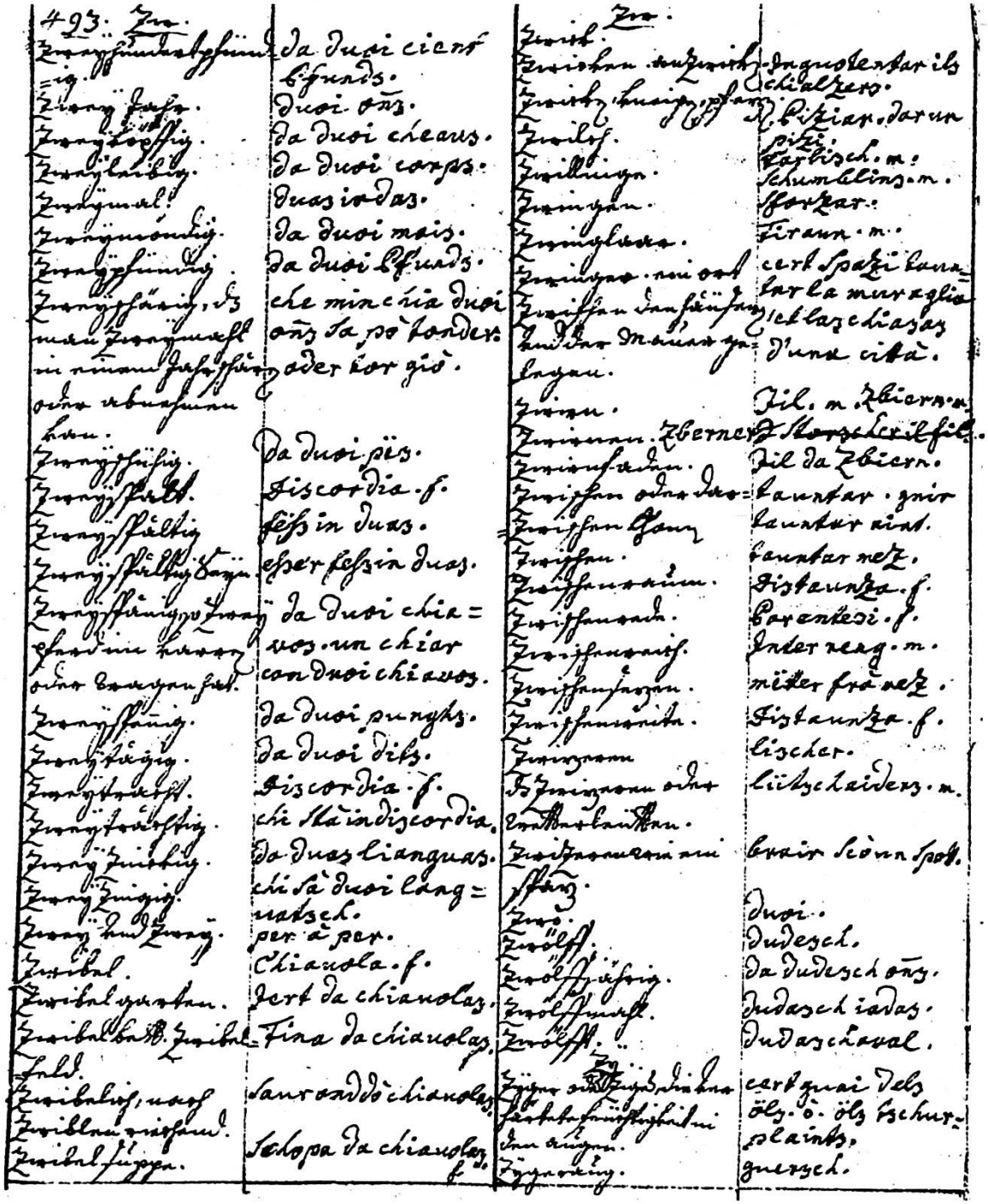
Toutes les pages du manuscrit n'ont pas le même nombre d'entrées lexicales. Les premières pages contiennent assez régulièrement une moyenne de 24 lignes donc 48 entrées lexicales au maximum par page. Les dernières pages sont écrites de façon plus dense, elles contiennent de 32 à 35 lignes, donc environ 64 à 70 entrées lexicales par page. Ces indications approximatives permettent tout de même de calculer une fourchette: [48 x 493] = 23.664 entrées lexicales ou bien [65 x 493] = 32.045 entrées lexicales. Cet ouvrage lexical du 18e siècle apporte donc

[1] Version française revue et légèrement modifiée de ma communication faite en romanche, lors de la «Conferenza interuniversitaria rumantscha» à Lac Noir, le 21/22 septembre 2001.

des attestations pour ŏ 28.000 mots romanches. Aucun des autres ouvrages lexicaux antérieurs sur le romanche ne présente autant d'informations (cf. l'article: DAZZI, Anne-Alice et GROSS, Manfred; «Lexicographie», dans: *Lexikon der Romanischen Linguistik*, tome 3, Tübingen, chez Max Niemeyer-Verlag, 1989 pp. 897–912). Ce manuscrit de Müstair est de très loin le plus important des ouvrages lexicaux sur le romanche avant l'époque moderne de la linguistique romane.

J'ai commencé à étudier le document; en quelques semaines je n'ai lu sur photocopies que les 10 premières pages et les 10 dernières pages. Mes observations ne sont donc pas définitives et je les présente entourées des pistes de recherches qu'elles suggèrent.

Voici les points sur lesquels je peux apporter quelques informations utiles et aussi quelques remarques faites au cours de l'analyse des photocopies dont je disposais.



1/ L'auteur, la date de la rédaction, l'histoire du manuscrit
2/ La graphie
3/ Quelle est la langue traduite?
4/ Les modalités de la traduction
5/ Secteurs sémantiques favorisés
6/ Jusqu'où va l'observation de l'auteur
7/ Particularités dialectales romanches
8/ Comparaison avec le dictionnaire de Lombardin (1865)
9/ Les particularités dialectales allemandes

1/ Auteur, l'histoire du manuscrit

Deux indications, l'une initiale et l'autre sur la dernière page, donnent le nom de l'auteur en précisant la date de sa mort. Le nom *Rogerius a Corvara* est barré sur les deux indications. Sur la première page, deux corrections indiquent un autre nom et une autre date de la mort. Sur la dernière page, le nom de *Rogerius a Corvara* et la date de sa mort ont été barrés par une forte rature en croisillon.

Indications sur la première page:

Texte original:	*Traduction:*
Monasterii Capuc. Auctore Georgio Felice a Bulsano R. C. ~~Rogerio a Corvara,~~ t. A. [?] Superiore obiit Monasterii ~~1770~~, 6. Febr. 1759	Monasterii Capuc. <ini>. = À Müstair Capuc<ins> Par l'auteur Georgio Felice a Bulsano R. C. ~~Rogerio a Corvara,~~ [?], Supérieur mourut à Müstair ~~1770~~, 6ème février1759
Les mots en italique son écrits d'une autre maim [?]: Lecture douteuse	t< >: Les lettres entre crochets obliques sont ajoutées

Deux ratures:

1/ L'une sur le nom de l'auteur, mais les initiales R. C. de cet auteur n'ont pas été barrées;
2/ L'autre rature sur la date de la mort.

Indications sur la dernière page:

Colonne allemande:	*Colonne romanche:*	*Notre traduction:*
ENDE	Dieu Sia lodà cha ais gnü la fin d'üna granda fadìa. O. et. M. D. G.	'Dieu soit loué Que soit venue la fin D'un grand efort. O<ptimo> et M<aximo> D<eo> G<ratiam> «À Dieu très bon et très grand, Merci.»
	~~P. Rogerius, A Corvara, Sp –. ẽ 1770 Monasterii~~	~~P<ère> Roger de Corvara, S<u>p <érieur>, mort en 770 à Müstair.~~'

Une main différente a contesté la paternité de l'ouvrage qui a été d'abord accordée au Père *Roger de Corvara*, Supérieur des Capucins, mort en 1770 (selon cette indication): son nom est barré sur la première page et sur la dernière page. Sur la première page, son nom est remplacé par *Georgio Felice a Bulsano*, dont on indique la date de la mort le *6 février 1759*.

Les deux personnages dont les noms figurent sur ces indications ont été deux Supérieurs des Capucins de Müstair. Le premier *Georgio Felice a Bulsano*, mort en 1759, est très connu par son activité pastorale à Müstair. Il s'appelait *Georg Felix von Menz*, il était le fils d'un riche commerçant de Bolzano, et il a consacré sa vie à la prédication catholique dans la Val Müstair. Le second, *Rogerio a Corvara*, celui dont le nom a été barré, a été son successeur.

Ces indications et ces ratures sont postérieures à 1770. Elles ont dû être écrites par un bibliothécaire et corrigées par un autre. Le problème d'attribution de l'œuvre peut être résolu de façon sûre, car l'écriture des deux personnages est connue, grâce à des documents conservés au *Staatsarchiv Graubünden* à Coire. Des actes de baptême rédigés de la main de *Georgio Felice a Bulsano* présentent une écriture en tous points semblable à celle du document lexical (document et renseignement fournis par M. Ursus Brunold, archiviste cantonal). L'écriture de *Rogerio a Corvara* est également connue; elle est nette-

ment différente. Comme l'indique la rature sur la page initiale, c'est bien *Georgio Felice a Bulsano* qui est l'auteur de l'important dictionnaire allemand-romanche de Müstair.

Ce document a dû être rédigé dans les vingt années qui ont précédées la mort de l'auteur, qui a été Supérieur des Capucins de Müstair à partir de 1736 jusqu'à sa mort. Période approximative de rédaction: 1740–1759.

Ce dictionnaire datant du milieu du 18e siècle a dû dormir dans la bibliothèque de la maison des Capucins de Müstair. À la *Bibliotheca Jaura*, où il se trouve aujourd'hui, il a attiré l'intérêt du pasteur Schreich de Santa Maria (Val Müstair), qui a alerté le *DRG* en juin 2001, pour que le *DRG* puisse réaliser un micro-filmage. Ce document a été connu et signalé par le Père capucin Albuin Thaler (dans: *Geschichte des Bündnerischen Münstertals*, Saint-Maurice 1931, p. 436). L'ouvrage d'Albuin Thaler a été signalé dans la bibliographie de la thèse d'Andrea Schorta: «Lautlehre der Mundart von Müstair (Münster. Kt. Graubünden)», *Romanica Helvetica*, vol. VII, Paris-Leipzig, 1938. Il est temps que cet important document de lexicologie ancienne soit pris en compte par la rédaction du *Dicziunari Rumantsch Grischun.*

2/ Les graphies

L'allemand est écrit en écriture gothique cursive («Deutsche Schreibschrift»), alors que le romanche est écrit en écriture romane cursive. Les deux écritures sont-elles de la même main? L'inclinaison des lettres est strictement la même, ainsi que l'écartement et la taille des lettres. De plus il arrive qu'une lettre gothique se glisse dans l'écriture d'un mot romanche en particulier la lettre *h*. La lettre *h* est écrite sous sa forme gothique (sorte de *f* dont la boucle supérieure est tournée à droite et la boucle intérieure est tournée à gauche) dans les mots allemands et, le plus souvent, sous sa forme romane dans les mots romanches. Puisque quelques mots romanches comportent des *h* écrits sous la forme gothique, ces quelques confusions prouvent que c'est la même main qui a écrit l'allemand et le romanche.

3/ Quelle est la langue traduite?

Ces listes de mots en deux langues sont organisées comme une traduction en romanche d'une liste d'abord établie avec des mots alle-

mands. Cette priorité rédactionnelle de l'allemand ressort de plusieurs observations.

a/ La liste romanche comporte quelques espaces blancs qui indiquent les cas où l'auteur n'a pas su traduire en romanche. Ces espaces blancs nous prouvent en tout cas que la liste allemande a été rédigée la première.

b/ D'ailleurs c'est la liste allemande qui est classée par ordre alphabétique.

c/ Les mots allemands ne comportent aucune indication d'ordre grammatical; ce qui semble indiquer que ce sont les mots connus de la langue de référence. Au contraire, les mots romanches sont assez souvent suivis d'une indication grammaticale, comme cela est naturel pour la langue seconde que l'on veut décrire ou enseigner.

On ne peut pas douter que l'auteur soit parti d'une liste de mots allemands établie en vue de leur traduction en romanche. On sait que la famille Menz était l'une des plus riches familles commerçantes de Bolzano. Et il est presque sûr qu'a cette époque les riches commerçants de la ville avait comme première langue le tyrolien, et qu'ils parlaient aussi couramment l'italien. Dans ce cadre familial, le jeune Georgio Felice Menz a très vraisemblablement bénéficié d'une excellente éducation plurilingue: allemand, latin, italien. Les Archives de Bolzano (notamment les registres commerciaux) devraient permettre d'en savoir plus sur le cadre familial du futur auteur du dictionnaire (information fournie par Mme Ulrike Kindl/Université de Venise).

4/ Les modalités de la traduction

Une chose frappe immédiatement le lecteur, c'est la façon dont sont traduits en romanche les préfixes allemands. L'auteur semble les traduire automatiquement par une particule post-verbale en romanche. Liste d'exemples[2]:

---

[2] Il va de soi que tous les exemples cités, allemands et romanches, doivent être, dans une édition moderne, revus pour subir certaines modifications graphiques.

abbeißßen	*morder giò*
abbenglen	*bastonar giò*
abbettlen	~~*roar*~~ *petliar giò*
abbilden	*smegliar giò*
abbinden	*schliar giò*
abbitten	*roar giò*
abblasen	*zufflar giò*
abblätteren	*sfögliar giò*
abborgen	*zopar giò*
abbrennen	*arder giò*
abburden	*sechiar~~giar~~ giò*
abbüßßen	*patir giò*
abconträfeten	*far giò ün contrafeet*
abdancken	*licenziar*
abdecken	*sgovernar giò*
– den Tisch abdecken	– *tor giò la maisa oder sgowernar giò la maisa*
abdrehen	*storscher giò*
abdrucken	*sguitschar giò*
– die püz abdrucken	– *saëter giò il sclopet*
abgenuzet	*dovrà giò*
abgeredt	*tschantschà giò*
abfeilen	*limar giò*
abfertigen	*spedir giò*
abgerichtet	*mostrà giò*
abgeschaben	*sgraflà giò*
abgeschoßßen	*saietà giò ò pers la colur*
abhinstoßßen	*rabutar ò stamplar*
abhinwalen	*roslar giò*
abhobeln	*splanar giò*
abjochen	~~*sgar-*~~ *schiargiar giò* [--] *giò il jüff*
abkauffen	*comp*[*r*]*ar giò*
abkehren	*volgiar giò*
abkemmen	*petnar giò*
abklauben	*clear giò*
abklopfen	*batter giò*
abkommen	*s'accordar*
– mit einem abkommen	– *s'accordar con ün*
– dißßr Brauch kommt ganz ab	– *quist'usaunza veng tot giò*
abkrazen	*sgraflar giò*
abkünden	*far savair giò*
den Wein ab laßßen	*lashar giò il vin*
die Hund ablaßßen	*laschar giò ils cheauns*
ablaßßn, herunterlaßßen	*laschar giò*
– einen Bogen ablaßßen	– *laschar giò l'artsch*
– einer [sic] Wejiher ablaßßen	– *laschar giò ün laij*
ablauffen	*cuorar in giò*
abfließen	*scuora*[*r*] *giò*
ablecken	*litschar giò*
abgestorben	*mort giò ò mort ora*
abgetragenes Kleid	*büschamaint dovrà giò*
abheben	*levar giò*
abhelfen	*aijudar giò*
abhinfiehren	*mainar giò*
abhingehn	*ir giò ò*
abhinsteigen	*ir in giò*
abgraßßen	*sblotter giò l'* [...]
einem etwas abhandlen	*comprar giò algh ad ün*
abhauen	*tagliar giò*
– einem den Kopff abhauen	– *tagliar giò il cheau ad ün*

abheben	*levar giò*
abhinrinnen	*scolar giò*
anhintropfen	*guotainter giò*
ablernen	*imprender giò*
die Last anlegen	*tor giò la chiargia*
ableßen	*sliar giò*
Obs ableßen	*tor giò früts*
abliegen	~~*snear giò*~~ (une autre main écrit: *posar*)
ablößen	*sliar giò*
abmähen	*sëër giò*
abmahlen	*smegliar giò*
abmahnen	*scoßsigliar giò*
abmeßßen	*masurar giò*
abnagen	*roijer giò*
abnehmen	*pigliar giò* (une autre main écrit: *chalar*)
– einem eine Laßt abnehmen	– *tor giò ad ün na chiargia*
– an Kräfften abnehmen	– *tor giò della vita ò perder las forzas ò la fermäza*
– die Hiz nimmt ab	– *il chiad lascha dò*
abnehmen	*tor giò*
abnuzen	*düsar giò*
abreden	*s'accordar, chiauntschar giò*
abreiben	*struschar giò*
abreißßen	*romper giò*
abrichten	*mostrar giò*
– ein Pferd abrichten	– *mostrar giò ils chiavòs*
abrinnen	*scuorar giò*
absagen?	*sfidar ora. Far savair giò*
absägen	*rësiar giò*
absattlen	*tor gid la sell[a]*
abschaben	~~*schrasar*~~ *schgablar*
abschaumen	*scümar giò*
ein Abscheii von etwas haben	*sa sgrisar d'üna qualque chiaßsa*
abscheren	*tonder giò*
abschießßen	*saijetar giò*
abschlagen	*tagliar giò*
abschleiffen	*güzer giò ò molar*
abschneiden	*tagliar giò*
abschöpfen	*c[hi]avar giò*
abschröcken	*stramaintar giò*
abschreiben	*scriuar giò*
abschütten	*butar giò*
abschüttlen	*sguaßsar giò*
abschwezen	*roar giò con clëtsh ò con bun plets*
abseigen	*colar giò*
abwischen	*tergscher giò*

Bien qu'incomplète, cette liste est assez longue pour permettre à des romanchophones d'apprécier la traduction et de dire si l'emploi de la particule post-verbale romanche est vraiment lexicalisée dans toutes ces traductions. Certes, plusieurs emplois de la particule en romanche sont nécessaires. Mais ces emplois d'une particule post-verbale sont-ils tous nécessaires pour traduire les mots allemands pourvus d'un préfixe? Les historiens du romanche pourront dire si l'emploi des particules post-verbales était au 18e siècle plus fréquent qu'aujourd'hui, particulièrement en jauer.

D'autre part si l'on compare les mots allemands avec les mots du dictionnaire de Grimm, on constate que la liste allemande du dictionnaire de Müstair contient des mots préfixés que le dictionnaire de Grimm n'a pas relevés. Il est vrai que l'allemand permet une composition très libre et presque infinie, mais devant la liste allemande de Müstair, on peut se demander si tous ces mots allemands préfixés s'expliquent par la dialectologie tyrolienne, par des autriacismes ou par la volonté de bien traduire des expressions romanches qui étaient très vivantes et qui comportaient une particule post-verbale.

Il m'a semblé aussi que l'auteur établissait de façon automatique des équivalences entre tel préfixe allemand (*ab* par exemple) et telle particule romanche (dans ce cas = *giò*).

5/ Secteurs sémantiques favorisés

On doit aussi chercher à savoir quel est le secteur sémantique qui a fourni le plus de mots allemands. Bien que le dictionnaire ait été rédigé par un Père Capucin, le domaine religieux ne semble pas privilégié. D'après mes lectures actuelles (350 mots commençant par A- et 550 mots commençant par Z-), il me semble que le secteur sémantique le plus privilégie soit celui du commerce et du droit commercial. Cette constatation demande vérification, confirmation et sans doute correction. Mais c'est la première constatation que j'aie faite.

Sur les 350 premiers mots commençant par A- et les 550 commençant par Z- dans ces listes bilingues rédigées par un Père Capucin, je n'ai trouvé qu'une vingtaine de mots strictement religieux et au moins une centaine de mots concernant le commerce et le droit commercial ainsi que le transport des marchandises et les règlement fiscaux qui s'y rapportent. J'ai relevé certaines expressions qui semblent bien décrire l'ambiance qui régnait à l'époque entre les commerçants de Müstair.

Les négociations des prix et les marchandages se pratiquaient souvent de façon assez vive, si l'on en croit les différentes expressions du dictionnaire:

von Preiß abbrechen – *rompar giò dal prëshi*
('arracher le prix')
absteigen, von dem Preiß absteigen – *chialar da preschi*
('quitter le prix')
abschwezen – *roar giò con clëtsh ò con bun plets*
('l'acquérir avec un peu de chance et grâce à de bonnes paroles')

Trois niveaux de vocabulaire pour le déroulement des marchandages:

1/Très poli, on dit:
Ich kan Geschäfften halber nicht abkommen – *per amur dellas fatschendas non poßs mà sbrigar*
('Je n'ai pas pu, pour cause d'affaire, m'absenter')

2/Déjà moins distingué:
abspeißen mit leeren Wort(e)n – *dar bës plets mo vöds*
('expédier quelqu'un avec des mots creux')

3/Plus vulgaire:
was hab ich mit dir Zu schaffen – *chià nai eau da far con tai*
('qu'ai-je à foutre avec toi?')

4/La morale de tout cela:
abgeben/es wird nichts abgebn – *dar giò/i da^{rà} nüglia giò*
('rien ne sera partagé, aucune part ne sera donnée librement')

5/et pour tout comprendre:
wir werden so auf keinen grünen Zweig komm(e)n – *In tal guisa gniraini mai richs oder inawaunt.*
('de cette guise (manière) nous ne pourrons jamais devenir riches ni avancer')

Le commerce

abhandlen	*trattar*
einem etwas ab handlen	*comprar giò algh ad ün*
Abhandelung	*Tractat*
Abhandelung Kauff oder Tausch	*compra à baratt negotiatiun f. barat ò compra*
Ich kan Geschäfften halber nicht abkommen	*per amur dellas fatschendas non poßs s'accordar*
mit einem abkommen	*s'accordar con ün*
abkauffen	*comp[r]ar giò*
Abkauffung	*compra f.*
abmahnen	*scoßsigliar giò*
Abmahnung	*scoßsigliamaint*
abmärckten	*sminuir il prëshi*
abruffen das Geld	*sbaßsar il daner*
abschlögign Anwort	*raposta contraria*
absenden	*spedir, mander*
Absendung	*speditiun f.*
abschäzen	*sminuir il prëschi*
abstehlen	*ingolar giò*
Abstehlung	*ingolamaint m.*
abstatten/bezahlen	*paijar giò*
Abstattung	*pay[=ij]amaint*
absteigen, von dem Preißabsteigen	*chialar da preschi*
Absteigen S.	*chialamaint*
abtauschen	*barater giò*
Abtauschung	*barat m.*
Abtrettung der Gütteren	*scoßsiun da sia facültà*
abtringen	*sguitschar ò tor davent*

Domaine religieux

Abbitt	*deprecatiun f.*
abbitten	*roar giò*
abbüßßen	*patir giò*
Abbüßßung	*pantimaint*
ein heiliger Abend	*Na Saira Soinchia*
das heilige Abendmahl	*la Soinchia Tschaina f.*
O Seelig und aber seelig	*Ò Soinch et amò Soinch. Ò Venturaival pöwel.*
Aberglaub, aberglaubisch,	*superstiziun f., superstitius,*
aberglaubischer Weiß	*superstitiusamaint*
aberrathen	*ingiowinar*
Aberwiz, aberwizig, aberwizig seijn	*curiusità f.; curius, eßser curius*
abfallen von glauben	*crodar giò dalla cretta*
Abgefallener	*crodà giò*
Abfälliger	*Apostata m.*
Abgott, Abgötternej, Abgötter[er], abgöttisch	*Idel m., Idolatrìa f., Paijaun m., da Paijaun*

Abgrund der Höll	*il fond del Uffiern*
Ablaß, Ablaß Brief	*perdun ò indulgenzia, chiarta da perdun*
Abt S.., Abteij S.., Abtißßin	*abbat, ò prelat m., abbazia f., badëßsa f.*
Zucht. Keüschheit, züchtig	*Chiastità f., chiast*
Zucht. Unterweißung	*Moßsamaint m., dottrina*
Zuchtlehre	*Filosofia morala*

Pour montrer que la même attention est portée jusqu'à la fin du dictionnaire, aux notions commerciales et financières, voici quelques exemples pour la lettre Z-:

Zinß	*Fitt m.*
Zinß von Zinßen	*Fitt da fitt*
Zinßbar	*Tributari. Fittadin m.*
Zinßbuch	*Cudesch da fits m.*
Zinßen	*Fittar*
Zinßfreij	*liber da fits*
Zinßgelt	*Daner da fitt*
Zinßzahl	*Temp da fitt*
Zobel	*Zobel m.*
Zoll	*Zoll m.*
Zoll	*Dazi m.*
Zollen	*pagiar il Zoll*
Zoller	*Zoller m.*
Zollfreij	*liber dal Zoll*
Zollhauß. Zollbanck	*chiasa dal Zoll f.*
Zollka^{e}üffer	*Maester del Zoll*
Zollmeister	*ide(m)*
Zollmeisterambt	*Vffizi da Zoller*
Zollschreiber	*Scrivond pro il Zoll*

Le Père Capucin *Georgio Felice* ne s'est donc pas cloisonné dans sa maison religieuse, mais intéressé à la vie de sa région, dans laquelle le commerce et le transport des marchandises constituait une activité très importante. La Val Müstair faisait communiquer le Nord de l'Europe avec l'Europe méditerranéenne et les diverses juridictions laïques ou religieuses ont toujours tiré des revenus en taxant les activités liées au trafic qui traversait les six cols entourant la Val Müstair. Le dictionnaire du Père Georgio Felice nous éclaire sur les nombreux détails de cette activité commerciale très importante à son époque. Il n'était d'ailleurs pas gêné dans l'observation de cette activité, car il était lui-même fils d'un riche commerçant de Bolzano.

6/ Jusqu'où va l'observation du Père Georgio Felice?

En lisant ce dictionnaire qui décrit un parler montagnard des Alpes Centrales, on est étonné de trouver des mots romanches qui traduisent l'expression «Ablauff und Anlauff des Meeres». La traduction en romanche de cette réalité maritime *il chialamaint dal mar et il crëscher del mar* utilise un mot *chalamaint* non relevé par le *DRG* et qui est sans doute un hapax romanche. Ce mot est très bien formé sur la famille du verbe *chalar* qui signifie entre autres que l'eau d'une rivière baisse. Le Père Georgio Felice a-t-il vu la mer lui-même? De toute façon, il n'emploie pas (et probablement ne connaissait pas) les termes propres allemands «Ebbe und Flut». Mais il est probable que l'hapax romanche appartenait au langage des nombreux «saisonniers romanches» (appelés plus tard *randulins* = *'hirondels') qui allaient travailler à Venise.

Il est intéressant de savoir comment on parlait de la mer et de la navigation dans le romanche d'un village situé à 1300 mètres d'altitude. Voici quelques termes du vocabulaire maritime en jauer de 1750.

Ces mots peuvent être:
- soit des traductions des mots allemands,
- soit des expressions qui s'appuient sur le modèle italien,
- soit des mots ou expressions vraiment romanches entendus de la bouche des Romanches qui revenaient d'Italie, des côtes italiennes ou simplement du port fluvial Neumarkt installé sur l'Adige, à quelques kilomètres (en aval) de Bolzano.

Le transport maritime ou fluvial

absegeln	*ir dawent con Vaila,*	Zulanden	*gnir à riwa*
		Zulandung	*il gnir à riwa*
abschiffen	*ir dauent sul Awa ò ir ora dal porto*		

Autres exemples

Le commerce apporte la richesse, qui entraîne la mauvaise vie, comme l'a remarqué Champell, en disant à propos justement des habitants de la Val Müstair: «*Las richezzas prodüan la luxüergia, la*

luxüergia prodüa il schlaschögn, ild schlaschögn la sfrenadezza e'l leivsen etc.»

Voici quelques mots du dictionnaire de Müstair:

Vous savez sans doute ce que signifie *dowrar una dona* (*mit einem weibe zuhalten*) 'user d'une femme' et *daciper la sandà con baiwar* (*sich absauffn*) 'se ruiner la santé en buvant', *mazar ò tagliar giò la gul*[*a*] (*die Gurgl abstechen*) 'tuer qqn. ou couper la gorge à quelqu'un', *rizar algh del mal ad ün* (*einen übel Zurichten*) 'mettre quelqu'un en mauvais état', *batter insemal il cheaus* (*Zusammenstoßßen die köpff*) 'se heurter les têtes ensemble', *sponder l'awa* (*abschlagen, das Waßßer*) lit. 'laisser l'eau, uriner', expressions tout de même étonnantes sous la plume d'un Père Capucin.

Mais savez-vous aussi ce que signifie *far un brindesch ad ün?* Le *DRG* vous donnera la signification du mot *brindesch*, à l'article *impringias* engad. *printgas* surs. qui ne présente pratiquement que des mots à initiale *p-* ou à *imp-*. L'étymologie est expliquée à partir de l'expression allemande: *Ich bring dir's* et fait référence au mot italien *brindisi*. Vous savez certainement ce que signifie en italien *fare un brindisi?* Cela signifie 'lever un toast à la santé de quelqu'un'.

Le Père Georgio Felice semble bien avoir prêté toute son attention à la langue des bons vivants qui se réunissaient pour boire. Son dictionnaire est un miroir de la langue parlée par ses contemporains qui vivaient gaiement dans cette vallée commerçante. Pour la lexicologie romanche, la forme qu'on lit dans le dictionnaire de Müstair est de 150 ans plus ancienne que la première attestation du *DRG* et son initiale *b-* est plus proche de l'étymologie.

L'article *Guvernar II* du *DRG* indique que ce verbe peut avoir le sens de 'couvrir' et l'auteur de cet article, Alexi Decurtins, dit qu'il n'a qu'un exemple de ce sens. En lisant la vingtaine de pages du dictionnaire de Müstair, j'ai trouvé 5 exemples du sens 'couvrir' pour le verbe «guvernar»:

1/Zudecken – *Gowernar*
2/Zuscharren – *Gowernar Via con Terra*
3/Zuwerff(e)n mit erd(e)n bedecken – *Gowernar viì con terra. Chiawar aint in terra.*
4/Abdecken – *sgowernar giò*
5/den Tisch ab decken – *tor giò la maisa oder sgowernar giò la maisa.*

Sur ce mot *gowernar* au sens de 'couvrir' le *DRG* cite un exemple qu'il appelle «hapax» de l'ancien surmiran; le dictionnaire de Müstair donne 5 exemples dans cinq emplois qui présentent des nuances de sens.

7/ Particularités dialectales romanches

J'ai appris le bas-engadinois; aussi n'ai-je pas de difficulté pour lire le romanche de ce dictionnaire. Je note de temps en temps des particularités du jauer, notamment pour les infinitifs des verbes du premier groupe en -ARE. Ces verbes fréquents permettent de préciser l'état du jauer autour de 1750. On note le plus souvent des graphies en *-ar* et plus rarement des graphies *-er*. Comment faut-il interpréter ce mélange de formes? Une explication immédiate ferait dire qu'à cette époque le jauer était en train d'évoluer vers sa forme actuelle en *-er* avec sans doute un déplacement d'accent suggéré par les groupes comme *-ain* au lieu de *-an* (*mainger, chaunter, chiauntschar giò* = 'abreden'). Mais on peut se demander si l'auteur n'était pas influencé par ses lectures de textes rédigés en bas-engadniois. Les verbes qu'il aurait vus écrits avec *-ar* pourraient être reproduits tels quels dans le dictionnaire. Il ne noterait avec la prononciation jauer *-er* que les mots qu'il n'aurait jamais vus écrits mais qu'il aurait simplement entendus, ou des verbes qui pour le reste sont phonétiquement très différents du vallader. Seuls ces verbes-là porteraient la particularité jauer. Les déductions pour l'histoire des évolutions dialectales sont de toute façon compliquées du fait de ce mélange de formes. Une conclusion est à tirer: l'auteur n'a pas d'orthographe, il accepte un certain flottement dans sa graphie, qui par ailleurs semble assez respectueuse des conventions graphiques déjà solidement établies pour le vallader.

Traits et mots caractéristiques pour la Val Müstair

«Chawai/chawos» au lieu de «chavagl/chavals»

ein Pferd abreiten	*staungueltar ün chiawai*	ein Pferd abrichten	*mostrar giò ils chiawòs*
abgerittenes Pferd	*ün chawai decipà con chiawalchiar*		

L'accord de «deux»: duoi/duas

Zum ersten anderen [...]	*al prüm/als duoi*
Zweijfüßßig	*duoi pës*
Zweijhaüptig	*da duoi cheaus*
Zweijhundert	*duoi cient*
Zweijhundertpfündig	*da duoi cient Pfunds*
Zweij Jahr	*duoi ons*
Zweijköffig	*da duoi cheaus*
Zweijleibig	*da duoi corps*
Zweijmöndig	*da duoi mais*
Zweijpfündig	*da duoi Pfunds*
Zweijschärig, das man zweijmahl in einem Jahr schär(e)n oder abnehmen kan	*Che minchia duoi onns Sa pò tonder oder tor giò*
Zweijschühig	*da duoi pïs (sic)*
Zweijßfältig	*fëßs in duas*
Zweijßfältig Seijn	*eßser fëßs in duas*
Zweijspännig/Zweipferd im karr(e)n oder wagen hat	*Da duoi chiawos. Un chiar con duoi chiawos.*
Zweijßpannig	*da duoi punghs*
Zweijtägig	*da duoi dits*
Zweijhundertmal	*duoi cient jadas*
Zweijmal	*duas iadas*
Zweijfärbig	*da duas sorts colurs*
Zweijzienkig	*da duas lianguas*
Zweijzingig	*chi Sà duoi languatsch*

Les mots en -aun [tŒun] au lieu de bas eng. «chan» [tŒn, tŒŋ] 'chien', et ht. eng. «chaun» [tŒ:m]

Zottichter hund	*Chiaun pailus m.*
Zuuor kommen	*perder tota creaunza*
Zuuor	*awaunt. inawaunt*
Zusammenschlagen mit händen	*batter insemal cols Mauns*

Le pronom personnel 1ere pers. «ieau» [jau] au lieu de «eu» [E:] etc.

was hab ich mit dir Zu schaffen	*chià nai eau da far con tai*

«Cheau» [tœau] 'tête' au lieu de «cheu» [tœ:]

Zusammenstoß- ßen die köpff abermahl	*batter insemal il cheaus dar- cheau*

Les [au] secondaires en ALTER, ALTUM, CALDUM, SALTARE > [a]

die Hiz nimmt ab	*il chiad lascha dò*	Zug/etwas in die höhe zu ziehen	*Cert instru- maint da Stirar*
einem zufallen	*esßer del parair d'ün ater*	abspringen	*algh in att dar ün Satin giò (sic)*
abgießßen	*büttar l'awa d'ün in l'ater sccirp*		

Le [au] de CAUSA > [a]

von etwas haben	*qualque chiaßsa*

Évolution particulière du verbe PARTIRE > [p'irter] et non pas «partir»

absönderen	*pirter ordaglater*	absönderlich adj.	*pirtaiual*

Déplacement d'accent dans les verbes du 1^er^ groupe: au lieu de «dozzar: dazer; mangiar/maingiar; baratar: barater; partir: pirter, vzair: vëzer; sajettar: saëter».

Zugbruck	*Pont da dazer*	dig(e)n oder sagen	*<u>vëzer</u>, publichiar*
abeßßen	*maingiar giò*	die püz ab drucken	*saëter giò il sclopet*
abtauschen	*barater giò*		
abtheilen	*pirter giò*	Zusammenkleben	*tatscher insemal*
lauffen/merken/ sehen/verkün-	*cuorar, chia pir, oder dir,*	Zuruckdencken	*d'impaiser inò*

Quelques types lexicaux typiques et fréquents pour 'regarder', 'parler'

Zuschau(e)n	*chütar prò*	Zungendrescher	*Tawalër m.*
Zuschauer	*chütader prò. Spectatur* m.	Zotn reißßen	*Tawellar plets malhonests*
Zusehen	*chüttar prò*	Zotn reißßen	*Tawalader da plets malhonests*
Du magst zusehen	*tü poßs chüttar prò*		
Zusammenschwezen	*tawellar insemal*	abgeredt	*tschantschà giò*
Zusprechen	*Tawellar adün prò*		

Les fruits

Zwetschge	*tschusina f.*	Zwetschgenbaum	*buoschg da tschusinas*

8/ Comparaison avec le dictionnaire de Lombardin (1865)

Le *DRG* m'a fourni les premières pages extraites du dictionnaire Lombardin par Albuin Thaler. Il ressort d'une comparaison rapide que Lombardin, lui-même Capucin de Müstair, a eu connaissance du dictionnaire du Père Georgio Felice. Il s'en est même servi d'assez près, bien qu'il y apporte quelques modifications, grâce à un classement alphabétique plus rigoureux, en ajoutant de nouvelles entrées et en précisant des traductions romanches. Les indications que je vous présente sur cette comparaison, ne sont évidemment pas des conclusions, elles peuvent tout au plus proposer un sujet à creuser. Il est bien possible, en tout cas, qu'en citant Lombardin de 1865, le lexicographe donne une indication plus ancienne d'un siècle, parce qu'elle remonte sans doute au travail de Georgio Felice.

9/ Les particularités dialectales allemandes

Bien que l'intérêt essentiel de cet article porte sur le romanche, je voudrais dire quelques mots des particularités dialectales de l'allemand utilisées dans ce dictionnaire. Ce n'est pas de l'allemand standard bien que la langue ait été déjà bien réglementée à cette époque.

Certaines particularités phonétiques, morphologiques ou lexicales relèvent du seul tyrolien, d'autres particularités appartiennent à la fois au tyrolien et à l'alémanique, d'autres encore sont à considérer comme des «austriacismes» et d'autres comme des types lexicaux allemands archaïques par leur forme ou par leur sens (*chiapir* = 'merken'). Tout cela nécessiterait un plus long commentaire dans une édition. Voici rapidement quelques exemples que le lecteur reconnaîtra facilement: *abscheiilicher Weis, abschlögign Antwort, ableschen, zusammenbackn* 'metter insemal il fagott', *Zirckelpunckt.* La liste pourrait être bien plus longue.

L'auteur mêle parfois à une famille lexicale tout à fait standard comme celle de *Ablöschung,* un mot dialectal comme *ableschen;* à celle de *Abführen,* la forme *dahinfiehren.*

Dans l'allemand du Père Georgio Felice, j'ai relevé un terme qui n'existe pas dans le Grimm: *Zirrenbaum*/adj. *zirrenbaüm* qu'il traduit en romanche par *sembar* pour l'arbre désigné en botanique par *Pinus cembra.*

Sur l'allemand de ce dictionnaire de 1759, il serait téméraire de tirer une conclusion à la suite de quelques lectures seulement; on doit rappeler la situation linguistique de la Val Müstair et de Bolzano, pays natal de l'auteur. Au début du 18e siècle à Bolzano, comme dans tout l'Empire d'Autriche, la langue officielle de la Chancellerie de Vienne était le latin, jusqu'à ce que soit proclamé en 1784 le «Sprachenverordnung» qui introduit la langue allemande comme «la préférable». En Autriche, la standardisation de l'allemand était en retard par rapport à l'Allemagne. La langue allemande du Père Georgio Felice comportait, à côté des mots standards, beaucoup de régionalismes tyroliens, des particularités propres à l'allemand d'Autriche et, sans doute, après son installation en Val Müstair, il y a ajouté des particularités alémaniques à cause de ses contacts avec Coire.

Pour préciser encore la nature de cet allemand, on peut noter un archaïsme qui permet de confirmer la date de ce dictionnaire: l'auteur emploie l'expression allemande *Zwagen/mit laugen wasser* qu'il traduit *par lawar giò il cheau con laschiwa.* D'après le dictionnaire de Grimm, le mot *zwagen* a disparu de l'usage au 18e siècle.

Conclusion et annexe

Ces aperçus rapides sur un document encore peu connu de la lexicographie romanche du 18e siècle éveilleront sans doute la curiosité

des spécialistes sur une source documentaire qui pourrait leur fournir des documents nouveaux fondés sur une observation très attentive de toute l'activité humaine qui animaient un centre commercial montagnard au milieu du 18e siècle.

On peut se demander également si un travail de lexicographie ancienne important comme l'est ce dictionnaire de Müstair ne devrait pas être prise en compte par le *DRG*, bien que ces apports nouveaux risquent de modifier le corpus au milieu même de la rédaction de ce grand ouvrage. Cette question est d'autant plus délicate et urgente que le travail du Georgio Felice von Menz n'est pas le seul dictionnaire qui dort dans les fonds d'archives. Voici d'ailleurs la liste provisoire d'un certain nombre de dictionnaires romanches anciens qui n'ont pas été intégrés au corpus sur lequel est fondé le *DRG*.

Annexe

Liste provisoire des dictionnaires romanches manuscrits inédits, non intégrés au corpus du Diziunari Rumantsch Grischun (DRG)

17e siècle

Date	*Lieu et langue*	*Titre et contenu*	*Littérature*	*Signature*
1666	?	Ladinisch-italienisch-deutsches Wörterbuch: Nomenclatore volgare italiano e todesco composto anno 1666, 60 pages.	Privathss., S. 381	*B 1424*
1680	S-chanf, puter?	«Nomenclator.» Ladinisch-deutsches Wörterbüchlein nach Sachgebieten geordnet, fol. 1r–17r. Besitzervermerk: «Daß Buoch gehört Ulrich Pernisch von Scamps. Anno 1680 den 31. Merz.»	Privathss., S. 575	A 46
1684	Samedan, puter?	Lateinisch-ladinisches Wörterbuch zu Cato, Disticha moralia, «conscripta in usum Huldrici a Salice Semadoeni anno 1684», 92 pages.	Privathss., S. 611	A 336.1

1696	?	Pledari tudais-ch-rumantsch., pp. 37–107. 128–174. – Ouravant uraziuns e disegns, p. 1–36. – Notizchas da diari. – 1713–1737, p. 108–126. Tud./rum. 16 cm. 174 p. scrittas; 4 p. albas. – Cusi in pergiamina veglia. Deutsch-romanisches Wörterverzeichnis; Gebete und Zeichnungen; Tagebuchnotizen.	Fundaziun Planta	Ab 74
1696	Guarda?, Ladin?	«Dictionariolum Germanico-Latinum et Ladinum in usum scolastice iuventutis». Besitzervermerk: Otto Zahius v. Guarda, 1696, Dez. 22.	inconnu	ASpIII/8 yXIV/5
17e siècle	Surselva	Surselvisch-deutsches Wörterbuch zum Matthäus-, Markus-, Lukas- und Johannesevangelium, zur Apostelgeschichte, zum Brief an die Römer, 1. Brief an die Korinther, 2. Brief an die Korinther, Brief an die Galater, Brief an die Epheser, Brief an die Kolosser, Brief an die Thessaloniker, Brief an Thimotheus, Brief an Titus, Brief an die Hebräer, Brief des hl. Jakob, Erster Petrusbrief, Zweiter Petrusbrief, Erster Johannesbrief, Zweiter Johannesbrief, Dritter Johannesbrief, Judasbrief, Offenbarung des hl. Johannes, S. 21–223, 17. Jh. Besitzervermerk: «Diesser Nammen Büechli gehert mir Jakob de Caflisch, diesser Zeit Schuller zu Hochentrins. Anno 1735, den letztentag Jener.»	Privathss., S. 590	A 167

18e siècle

Date	*Lieu et langue*	*Titre et contenu*	*Littérature*	*Signature*
1702	Guarda vallader	Ladinisch-deutsches Wörterbuch von «Petter C. Willgieta da Guarda, dißemal Suoller in Lutzain 1702», 35 p.	Privathss., S. 603	A 274

1718	?	Pledari, 1718 Pledari – 1718– – Lucas J. S. Hugo scripsit. Gr./lat./ebr./rum.; 17 cm. 52 p. – Notizcha: Hic liber pertinet ad me Theodosium Stuca. – Buol sün p. 1: Richard Campell. Cusi in 1/2 pel. Lateinisch-romanisches Wörterverzeichnis; vereinzelte griechische und hebräische Wörter.	Fundaziun Planta	Ab 73
1734	ladin	Ladinisch-deutsches Wörterbuch. «Nomenclatura per ilg virtuus et cast juvenjanoia (?) J. P. Alexi da Campovasco, da quist temp sculer in Malix. Anno 1734 die 14 octobris», 64 pages.	Privathss., S. 611	A 336.4
1737–43	Samedan ladin	Pledari. Phrases. – Samedan, 1737–1743. – Scriptum a me Christiano Gaudontio Pernisio (Pernisch). Lat./tud./rum.; 20 cm. 56 p. scrittas; 44 p albas. – Lià in 1/2 pel. – Notizcha sün p. 1: Quistas frases Perten à mi Peider Flori Planta in Samedan. Lateinisch-deutsch-romanisches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 70
1740	?	Pledari. Phrases latinae. Pledari e pitchna survista da la grammatica latina. – 1740, p. 1–138.– La catena d'oro ô vero Considerazioni soura li quattro fini dell'uomo … Trad. dal fr. – 1705, p. 139–215. – Nomina mortuorum. Register da mortorís e battaisems. – 1769–1777, p. 216–304. Differentas scrittüras. Lat./tud./rum./tal. 15 cm. 304 p. – Lià in pel. Lateinische Wendungen mit deutscher und italienischer Uebersetzung, kleine Zusammenfassung der lateinischen Grammatik; «Die Goldkette oder Betrachtungen über die vier Enden des Menschen …»; Register von Todesfällen und Taufen.	Fundaziun Planta	Ab 75

1746		Pledari tudais-ch-rumantsch. – 1746- – Eug Jon Not Stupan nai scrit. Tud,/ rum., 17 cm. 74 p., scrittas, 8 p. albas. – Notizcha: Possessor huius libri est Michael Jacob Conradin. – Otra notizcha: Auda Jon Jon Gudenz. Deutsch-romanisches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 81
1758	?	Pledari. Tyrocinium germanico rhetico latinum. – 1758. – Ego Simeon Corvinus scripsi hac praecationem pro Johanne Vitalino. Lat./tud./rum., 19 cm., 62 p., Lateinisch-deutsch-romanisches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 72
1759	Müstair	Pledari tusais-ch-ladin (vallader/jauer) dal Pader Chapütschin Georg Felix von Menz da Bulsan. 494 paginas. Mincha pagina ha 4 colonnas. Quist dicziunari cuntegna almain 28.000–32.000 chavazzins rumantschs.	Biblio-theca Jaura Val Chava	?
1772	?	Pledari latin-tudais-ch-rumantsch – 1772– – Scrit tras Michael Conradin. Lat./tud./rum.17 cm. 216 p. Lateinisch-deutsch-romanisches Wörterverzeichnis; vereinzelte lat. Sätze mit deutscher oder romanischer Uebersetzung.	Fundaziun Planta	Ab 82
1773	?	Teologia, Summa controversiarum Religionis quae inter Reformatos et Pontificios agitant; 26 f. – Catechissem; 1 f. –Vocabularium rum.-tud.; 10 f. – 1773. Lat./rum/tud. 17 cm, I, 38 f- scrits,1 f. alb. – Lià in 1/2 pergimina, cuvertas da chartun. – Quaist cudasch pertain a Flori Planta. Gegnerschaften zwischen Protestanten und Katholiken; Katechismus; Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ad 14
1777	Sursilvan	«Welsch und deutsches Wörter Buch vor dem geachten Jüngling Jacob Ander 1777», 54 pages.	Privathss, S. 603	A 273

1778	Sent?	Pledari latin-tudais-ch-rumantsch. – Sent, 1778. Scrit tras Jacob Conradin. Lat./tud./rum.16 cm. 74 p. Lateinisch-deutsch-romanisches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 85
1782	?	Pledari rumantsch-tudais-ch. Rum./tud. 18 cm, 16 p., Romanisch-deutsches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 83
1787	Ladin?	Teologia, Traducziun rumantsch-tudais-cha dad üna part da la Bibla; 180 p. – Cantus 1 – XXXIII, cun register; 44 p. Rum./tud., 17 x 21 cm. 224 p. – Lià in pel. – Quist cudasch appartain a la diligainta juvneta Mengia Puonz. Romanisch-deutsche Teilübersetzung der Bibel; Kirchenlieder (nur Texte), mit Register.	Fundaziun Planta	Ad 15
1788	Surmiran Tumlascia	Deutsch-romanische Wörtersammlung, 1788. Besitzervermerk: Thoman Seely von Scharans	inconnu	ASpIII/ 8yXI/18
1794	Ladin?	Pledari rumantsch-tudais-ch. – Muostras da chartas, 1794. Rum./tud., 25 cm. 30 p. – Notizcha. Jon D. Kionz. Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 87a
1796	Sent	Pledari, Dialogs latins cun trad. rumantscha. – 1796. – Scrit tras Flurin Gustin Augustin, Sent, Lat./rum./tud., 22 cm, 50 p. scrittas; 10 p. albas. Cumprà a Sent pro Barbla Pool. Cat. Man. P.L. p. 56 Lateinische Dialoge mit romanischer Uebersetzung.	Fundaziun Planta	Ab 77
18e siècle	ladin	Ladinisch-deutsche Phraseologie und deutsch-ladinisches Wörterbuch A–G, 18. S., wohl 18. Jh.	Privathss, S. 597	A 211
18e siècle	ladin	Ladinisch-deutsches Wörterbuch A–Z, 124 p., 18. Jh.	Privathss, S. 597	A 210
18e siècle	ladin	Ladinisch-deutsches Wörterbuch nach Sachgebieten geordnet: «Üna pitschna nomenclatura da noms substantivs rumantschs, co spossa dar in tudaisch», 60 p., 18. Jh.	Privathss, S. 597	A 212

18e siècle	ladin	Ladinisch-italienisch-deutsches Wörterbuch, 18. Jh., 36 p.	Privathss., S. 619	A 564
18e siècle	sursilvan	Deutsch-surselvisches Wörterbuch, 44 p., 18. Jh.	Privathss, S. 589	A 156
18e siècle	sur-silvan?	Fortsetzung von A 156 (Deutsch-surselvisches Wörterbuch), 16. p., 18. Jh.	Privathss., S. 589	A 157

19e siècle

Date	*Lieu et langue*	*Titre et contenu*	*Littérature*	*Signature*
1814	Sent	«Tabla da noms tudaischs & rumanschs. Composta da me Casper J. Conradin. Scritta anno 1814 dal 14 jan. in Sent»	Privathss, S. 611	A 340
1825	Val Müstair vallader	Dictionnaire bilingue: vallader-tudais-ch	Bibliotheca Jaura	?
Début du19e siècle	ladin	Ladinisch-deutsches Wörterbuch, «cupcho tres Gian Nicolin Dantz», Anfang 19. Jh.	inconnu	A/N 169
Début du19e siècle	Surselva	Surselvisch-deutsches Wörterbuch, anfangs 19. Jh.	inconnu	A/N 79
1817	Surselva	Surselvisch-deutsches Wörterbuch, «geschrieben in Tamins anno 1808, den 7. Mertzen durch mich Jacob Casutt, dermahlen Schuler alda und 1817 in Valendas, 82 p.	inconnu	A/N 82
1892	?	Pledari, Caviezel, Johann: Wörterbuch der rhaeto-romanischen Sprache, bearb. von J'C'. Deutsch-romanischer und romanisch-deutscher Teil. – 1892. Rum./tud. 2 vol. 37 cm. IV, 522 p.;. 528 p. – Lià in 1/2 pel. – Titul sül döss: Joh. Caviezel. Wörterbuch der Rheto-roman. Sprache. – Notizcha: Peider Lansel, 1923.	Fundaziun Planta	Ab 87b

Sans date, pour la plupart probablement du 17e siècle

Date	*Lieu et langue*	*Titre et contenu*	*Littérature*	*Signature*
s. d.	?	Conve(r)satiuns. Pledari rumantsch-tudais-ch/ – s. d., Rum./tud., 23 cm., II, 58 p. scrittas; 6 p. albas. – Lià in 1/2 pergiamina. Notizcha: ... apartain a Burtul Clagüna (sic). Romanisch-deutsches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 68
s. d.	?	Pledari, Phrases quaedam selectae. – S. d., Lat./rum./tud.; 21 cm. I, 58 p. – Lià in pergiamina. lat.-rom.-deutsches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 69
s. d.	?	Pledari rumantsch-tudais-ch. – S. d. Rum./tud.; 2 1 cm. 136 p., Romanisch-deutsches Wörterverzeichnis.	Fundaziun Planta	Ab 79
s. d.	?	Pledari tudais-ch-rumantsch. Uorden alfabetic. – S. d., Tud/rum. 19 cm. 154 p. scrittas; 8 p. albas. Deutsch-romanisches Wörterverzeichnis, alphabetisch.	Fundaziun Planta	Ab 80
s. d.	?	Pledari latin-tudais-ch-rumantsch. – Ouravant frasas latinas. – S. d. Lat./tud./rum. 17 cm. 68 p. Lateinisch-deutsch-romanischen Wörterverzeichnis; einzelne lateinische Sätze.	Fundaziun Planta	Ab 84
s. d.	ladin	Pledari tudais-ch-rumantsch. – Naig Eug Clagot Pua scrit/ Rum./tud.16 cm. 90 p. – In fich nosch stadi. – Notizcha: Ques cudasset auda mai Jon Stupan. Deutsch-romanisches Wörterverzeichnis, sehr schlecht lesbar.	Fundaziun Planta	Ab 87

Ces dictionnaires sont conservés soit aux Archives d'État des Grisons à Coire, soit à la Bibliothèque de la «Fundaziun Planta» à Samedan («Romanische Wörterbücher/Wörtersammlungen» au «Staatsarchiv Graubünden» et de la «Fundaziun Planta»/Samedan). Ces derniers ouvrages de la «Fundaziun Planta» ont été mis en liste et en catalogue par

Ines Gartmann, pour son diplôme de bibliothécaire (*Catalog da la collecziun da manuscrits da la Fundaziun Planta Samedan*, Lavur da diplom VSB, décembre 1974 – octobre 1975). Il n'est pas impossible qu'il y ait d'autres dictionnaires de ce genre dans d'autres bibliothèques ou d'autres fonds d'archives dans les Grisons. D'ailleurs M. Hans-Peter Schreich (Santa Maria), pasteur en Val Müstair m'a signalé tout dernièrement dictionnaire manuscrit allemand-vallader (datant de 1825 environ) de 34 pages, qui se trouve à la «Biblioteca Jaura» à Valchava.

J'ai dressé le tableau comparatif des dictionnaires intégrés au corpus du *DRG* et de ceux qui ne le sont pas.

En voici les données numériques:

	Connus, cités et intégrés dans le corpus du *DRG*	Autres dictionnaires non intégrés dans le corpus du *DRG*
17e siècle	6	6
18e siècle	7	23 (dont celui de Müstair)
19e siècle	10	6
Non datés	—	6 (dont certains reliés en parchemin semblent anciens.
total	23	41

Cette signalisation de nombreuses sources documentaires non encore prises en compte par le *DRG* arrive à un moment où les rédacteurs qui travaillent assidûment au *DRG* sont sollicités par des responsables administratifs et financiers pour que soit abrégée la rédaction de cette grande œuvre. Comment concilier les exigences d'une recherche consciencieuse et donc exhaustive et les desiderata des administrateurs et des financiers? Ne serait-ce pas l'occasion d'ouvrir un chantier particulier chargé de faire la lumière sur tous ces travaux de lexicographie plus ou moins ancienne et de publier toutes les données qui le méritent?

Remerciements

Je tiens à remercier M. le pasteur Hans-Peter Schreich, Val Müstair, pour avoir mis le grand manuscrit de Felice Georgio von Menz au *Dicziunari Rumantsch Grischun* à la disposition à Coire pour micro-filmange. Mes remerciements vont aussi à M. Ursus Brunold, historien

et archiviste aux Archives d'État (Canton des Grisons), qui m'a aidé à identifier l'écriture de Felice Georgio von Menz et celle de Rogerio a Corvara, afin de connaître le véritable auteur du manuscrit de Müstair et qui m'a également signalé les manuscrits des dictionnaires inédits romanches qui dorment aux Archives d'État et à la «Fundaziun Planta» de Samedan.